

Pour un Design de territoires

Construire un groupe de recherches : dessiner les liens, parcourir les chemins

Synthèse

Mots clés (Designs et territoires ; enquêtes-actions ; narrations ; trajets ; plaidoyers)

Comment témoigner d'une recherche en cours de construction ?

D'ailleurs, avant toute chose, sur quelles bases construire un groupe de recherche sur les liens entre designs et territoires ?

Design situé, architecture contextuelle, pratique locale, école du terrain : autant de formules dessinant les contours contemporains d'actes créatifs qui émergent et se confirment depuis une trentaine d'années.

Partant de l'hypothèse que ces « Designs de territoires » ont des pratiques et des objectifs en commun, quels sont-ils ?

Qu'est-ce que le design territorial ; qui sont les designer.euses des/de/en/dans/pour les territoires ?

Avec mon équipement et plusieurs carnets, un dictaphone, beaucoup d'optimisme et encore plus de questions, je me suis attelée à la tâche. L'objectif ? Prendre une année pour enquêter, accumuler des données et proposer une première image globale, tout en continuant à observer de très près les angles morts, là où l'on trouve souvent les formules et questions que l'on ne s'était pas encore posé.

For a Design from territories

Building a research group: connecting threads, exploring pathways

Summary (max. 1000 characters, including spaces)

Keywords (Territory design; action surveys; narratives; journeys; propagations)

How to document a research project in progress?

By the way, which basis can one construct a research group about the links between designs and territories?

Situated design, contextual architecture, local practice, field school: these are just some of the formulas that define the contemporary contours of creative acts that have emerged and been confirmed over the last thirty years. Starting from the hypothesis that these "territorial designs" share common practices and objectives, what are they?

What is territorial design ? Who are the designers in territories ?

With my equipment, several notebooks, a dictaphone, a lot of optimism and even more questions, I set off. My aim? To carry out a year's worth of surveys, to test a number of systems and then, on the basis of this accumulation of data, to propose an initial vision, while continuing to look closely at the blind spots where we often find the answers to questions we hadn't even asked ourselves yet.

Pour un design de territoires

Construire un groupe de recherches : dessiner les liens, parcourir les chemins

Le groupe de recherche Designs-Territoires vient compléter le déploiement des post-masters « design des territoires », qui proposent à des praticien.nes une résidence sur un terrain objet d'étude. Ils y habitent dix mois, enquêtent, analysent les enjeux en présence, puis problématisent les questions auxquelles ils répondent par un ou plusieurs projets présentés et construits avec les collectivités.

Lorsque j'ai initié en octobre 2024 la construction de ce groupe de recherche au sein de l'EnsadLab-PSL¹, j'ai rapidement dû me confronter à ce qu'allait être son contenu, sa forme, et son rapport au faire.

Pratiquer le design en territoires est à la fois enthousiasmant et vertigineux. C'est un exercice d'équilibre délicat puisqu'il s'agit de comprendre à diverses échelles d'un terrain la nature des liens en présence, les forces, les blocages, puis y envisager les possibles. Mener des recherches sur ces pratiques pose plusieurs problèmes et m'a permis de déceler certains écueils, qui se sont finalement transformés en objectifs :

- L'association des notions de designs et de territoires semble résonner pour beaucoup comme une évidence. En quoi consiste cette relation, ces pratiques ; comment déterminer leurs caractéristiques communes ?
- Le designer en territoires active des projets potentiels, en prenant PART à la vie du terrain, en amont de la programmation. Comment la recherche peut-elle observer et définir le rapport entre designs et territoires tout en y prenant également part, pour en faire le récit depuis l'intérieur ?
- Les caractéristiques des terrains et des différents milieux dans lesquels œuvrent ces designers sont le point de départ et le fil conducteur de tous leurs actes de conception. Comment mener une recherche, par la pratique, sur le design en territoires, tout en ayant une approche multi-située ?

Autour de ces questions et dans un format *in progress*, cette année d'enquête me mène à inventorier, observer et explorer ces différentes pratiques, à activer des rencontres, à tester des formes d'archives et de mise en dialogue. Au fil de l'année, ces définitions évoluent : le présent texte est le modeste témoignage, au 1^{er} mars 2025, des amorces d'ancrage de cette recherche.

¹ Laboratoire de recherche de l'ENSAD-PSL, école des arts décoratifs de Paris



Soutenu
par



Les conditions communes

- La dégradation des milieux incite les designers à se mettre en action

Nommée sous de nombreuses formes, la crise écologique et sociale du monde contemporain est un constat partagé. Bruno Latour (2017) la décrit très précisément et déplace la question de l'écologie vers celle des enjeux de territoires, pour qu'elle soit ainsi concrètement ancrée, géographiquement et politiquement : « L'erreur est de parler de climat. Le terme évoque quelque chose de trop lointain, dont on n'a pas à se préoccuper. Il faudrait en donner une définition plus proche, en le reliant aux notions de territoire et de sol. (...) depuis toujours, le politique est fait d'enjeux de territoire, de sol, de ressource, de blé, de ville, d'eau. En réalité, la politique est par définition écologique. » (Latour, 2017)

Le design se préoccupe des biens communs et l'habitabilité du monde : la qualité des sols, de l'eau, du bâti et du paysage ; l'accès à l'alimentation, à la santé, au logement et à l'éducation ; la préservation des écosystèmes, la gestion des risques, des ressources, des déchets, entre autres.

Depuis une trentaine d'année des figures de designers activistes émergent. Faces aux constats de dégradation de nos milieux de vie, ils décident de mettre l'expertise et les savoir-faire de leur discipline au service des questions locales. Ils se mettent en action, in situ, souvent collectivement, et utilisent leurs outils pour convaincre les acteurs locaux, habitants, décisionnaires.

Ces praticiens conçoivent des situations, des programmations, des cadres de vie. Le projet, comme objet principal du design, est réinterrogé dans sa forme et ses impacts, avec une forte attention au processus et au dialogue, capable de générer les enjeux, les problématiques et les réponses-actions menant à des transformations du terrain et des territoires.

- Les outils et méthodes du design sont capables de rendre visible la densité de l'expérience dans la zone critique.

Toujours en se référant à la pensée de Bruno Latour, ce travail mené par les designers en territoires est comme une tentative d'exploration et de représentation de Gaïa et de la zone critique (Aït-Touati&Latour, 2022), entendue comme l'ensemble des interactions du vivant dans la fine strate terrestre où il évolue, observé depuis l'intérieur de ce système, son territoire.

Le designer, en parcourant voire habitant son terrain s'y insère ; s'y engluie ; s'y enracine ; s'y envase²... Il est capable de représenter au sein de son contexte l'ensemble des éléments qui le compose : matière première, matière sociale, humaine, spectrale (humain, non humain, non vivant), ce que Avery F. Gordon (2024), citant Toni Morrison, nomme « la densité de l'expérience ».

Lors d'un travail d'arpentage et d'enquête, empruntés de manière détournée au paysage et aux sciences sociales, les outils du designer permettent de révéler les interactions, les liens complexes, les échos présents sur un territoire. Le designer les raconte, montre l'invisible puis y explore les potentiels de déplacements, de soustractions, et les états existants en sommeil à réveiller, en se mettant en dialogue étroit avec les acteurs et politiques de gestion du territoire.

² Formules métaphoriques recueillies auprès des résident.es des post-master « Design des territoires » de l'Ensad, lors de différents workshop que j'ai mené auprès d'eux.



Cette démarche de formulation des liens invisibles entre les éléments rejoint la théorie des fictions paniers d'Ursula K. Leguin (2020) , qui décrit la possibilité des récits et des points d'intérêts de ne plus se fonder sur les actes extraordinaires de bravoure mais plutôt de valoriser l'ingéniosité quotidienne d'organisation de la vie collective : c'est en explorant la banalité que le designer trouve de nouvelles ressources sur le terrain. Il s'agit de faire plus de place à ce que l'on oublie, ce que l'on ne voit pas, ce que bien souvent l'on dévalorise.

Entrée en matière

- La recherche sur le design situé trouve sa propre place et ancre ses expérimentations

Une des mes premières interrogations a été la question de la localisation. Si une intuition m'a d'abord menée à penser un lieu unique d'expérimentations, il a vite fallu repenser la situation pour éviter une nouvelle forme de centralité : en dessinant une image de ce lieu et de ses liens à d'autres lieux, j'ai compris que ce serait dans l'exploration de la nature des échanges et dans les déplacements entre terrains que se glissera la recherche, afin de faire circuler les connaissances et la pensée.

Ces trajets sont une mise en réseau, à la fois physique et abstraite, dont les protocoles sont en cours de définition. Dans une filiation assumée à des méthodes de terrain décrites et mises en action par François Maspero (1990) dans *Les passagers du Roissy Express*, ou par Julio Cortazar et Carol Dunlop (1983) dans *Les Autonautes de la Cosmoroute*, je m'inscris ainsi dans des projets où le déplacement physique devient la forme stable structurante de la recherche³.

Le rôle du groupe de recherche est alors de mettre en mouvement ces cheminements entre territoires et designs de différentes natures, et de définir de quoi sont faits ces liens, ces trajets ; récolter les expériences sur les terrains, en faire des synthèses puis les transmettre et les faire voyager comme des artefacts en construction, d'un territoire à l'autre.

- L'expérimentation des outils d'écriture est inhérente à ces pratiques orales, à l'archivage de l'invisible

Les objets de cette recherche se trouvent aussi dans la création des traces des démarches : dans une forme de pratique qui élabore en permanence des mises en dialogues et privilégie la forme orale, les outils de notations et d'archives restent à inventer. La combinaison entre cartes et partitions (Christmann & Olmedo, 2017) associent dans un même document la permanence physique et géographique (cartographie) à la notation chronologique (partition). A l'échelle de l'expérience comme à celle de l'histoire, ce qui est, a été, et sera là, y figure dans une seule et même continuité. Elles sont des supports de narration tout en situant géographiquement la pensée et les connaissances, à la manière d'un palais mental (Marot, 1999) : une succession d'éléments spatialisés à explorer qui mettent en ordre et figurent des pensées complexes, sur le terrain.

³ Démarche de recherche initiée lors de mon doctorat soutenu en 2012 (NELSEN Marion, *Un méridien horizontal, explorations d'une ligne abstraite et des limites de son territoire*, sous la direction de Henri Bresler et Pippo Ciorra, IUAV, 2012)



Cet outil synthétique expérimente par une forme hybride la communication et la diffusion de ce type de design, dont le caractère collectif, mouvant et dense, se prête assez mal à des formes uniquement linéaires et textuelles.

Un plaidoyer et des tentatives

Pauline Marchetti⁴, coordinatrice pédagogique du post-master « Design des enjeux des mondes urbains » n'a de cesse cette année d'interroger la valeur des profils des designers en territoires. Un des objectifs du groupe de recherche est de définir ce profil et de contribuer ainsi à cette valorisation, pour convaincre le monde politique, culturel et universitaire de la place que peut jouer le design et les designer.euse.s dans la mutation des territoires.

Pour cela, il convient de s'interroger sur la part active des archives et des récits produits, et de se rappeler qu'ils sont avant tout un outil de ressource, de mise en dialogue et de construction commune entre des entités aux besoins et objectifs différents : les usagers, les institutions, les concepteurs ; les milieux géographiques. Il faudra aussi éviter le piège tendu par l'image séduisante, par le détournement de processus en esthétiques qui se figeraient dans la reproduction d'un format (que ce soit dans les formes des projets in situ ou dans le mode d'archivage). Celui-ci serait l'écueil qui finirait par nous éloigner des conditions spécifiques de chaque terrain et de chaque designer.euse.

Ainsi, au terme de manifeste, préférons celui de plaidoyer, à celui de performance celui de tentative, afin que les actions et pensées théoriques pour améliorer les milieux puissent rester en mouvement, toujours avec enthousiasme et modestie non feinte. C'est à cet endroit, dans la consolidation des liens pré-existants que pourront naître les lieux et résider la force transformatrice de ce type de design.

⁴ Architecte, enseignante à l'Ensad-PSL et fondatrice de Ferrier Marchetti - Sensual City Studio.



Soutenu
par





Figure 2: Le design activiste s'inscrit et participe à son écosystème. Il y a derrière nos outils de conception, ses savoir-faire d'artisanat, ses approches sensibles.

Designers activistes, fig.2

Être actif, attentionné, convaincu

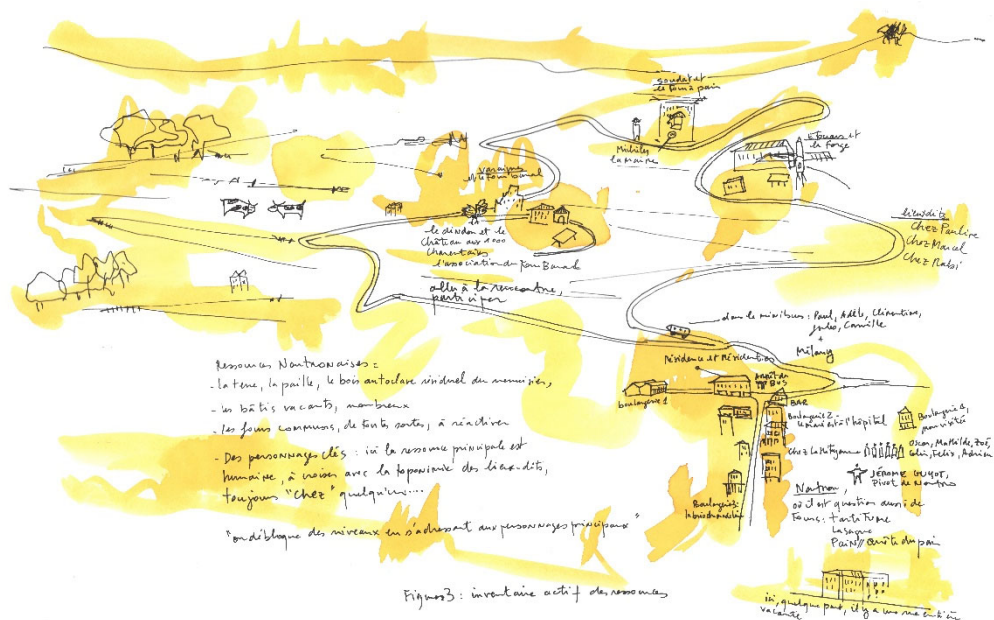


Figure 3: inventaire actif de ressources

Avoir de la ressources, fig.3

Ce qui est, ce qui était, ce qui sera Là

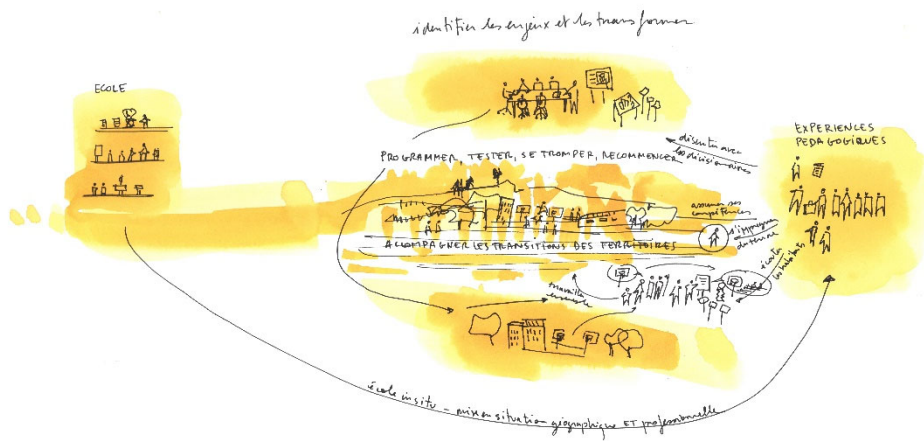


Cité
du
design

Ecole
supérieure
d'art
et design
Saint-Etienne

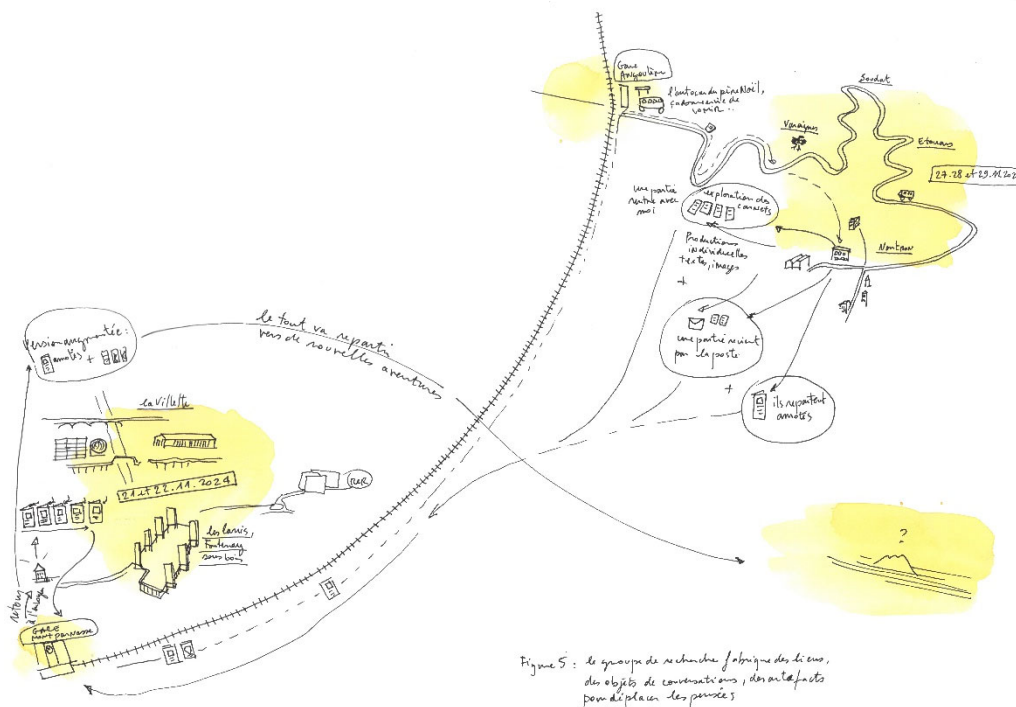
Soutenu
par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



La capacité expérimentale des écoles, fig.4

La pédagogie comme acte créatif



Trajets, fig.5

Cartographier les actions, spatialiser les idées

Bibliographie :

AÏT-TOUATI Frédérique, LATOUR Bruno, *Trilogie Terrestre*, Montreuil, B42, 2022

CHRISTMANN Mathilde et OLMEDO Elise, « Rencontre entre cartographies et partitions : la figuration de l'expérience » in BESSE Jean-Marc et TIBERGHIE Gilles (dir.), *Opérations Cartographiques*, 2017, Actes Sud

CORTAZAR Julio, DUNLOP Carole, *Les Autonautes de la Cosmoroute*, Paris, Gallimard, 1983

GORDON Avery F., *Matières Spectrales*, Montreuil, B42, 2024 (1997)

LATOUR Bruno, « les super-riches ont renoncé à l'idée d'un monde commun » in *Le Nouvel Observateur* n.2732 du 16 mars 2017

LEGUIN Ursula K., « La théorie des fictions paniers » in *Danser au bord du monde : paroles, femmes, territoires*, Paris, L'éclat, 2020 (1989)

MAROT Sébastien, *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, Paris, Eyrolles, 1999

MASPERO François, *Les passagers du Roissy-Express*, Paris, Seuil, 1990



Cité
du
design
◀▶

Ecole
supérieure
d'art
et design
Saint-Étienne
◀▶

Soutenu
par

